

# Gestion

## Quelques astuces pour réussir La chasse individuelle du brocard en forêt fermée

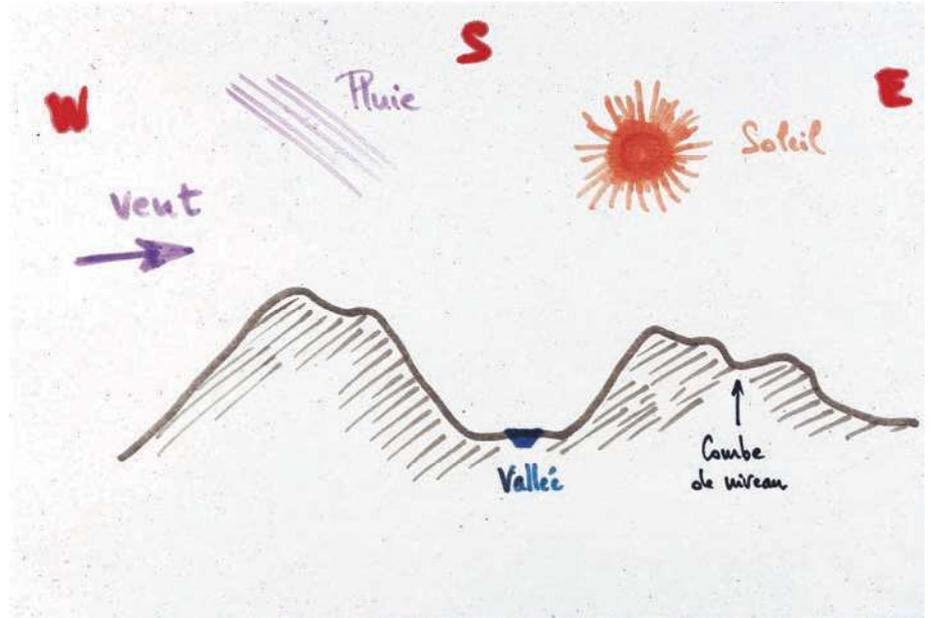
Texte et photos Alain François

**O**n entend par forêt fermée, un territoire de feuillus, de résineux ou mixte, sans bordure de plaine accessible et sans aménagement particulier pour ouvrir le milieu. C'est le cas le plus fréquent dans toutes les forêts domaniales. Les territoires clos ne sont pas concernés dans ces propos.

**Les résultats nécessitent quatre conditions préliminaires de la part du chasseur**

**Une parfaite connaissance du territoire.**

Arpenter l'ensemble de la forêt sans chasser est absolument indis-



pensable et doit s'effectuer toute l'année, au cours des 4 saisons, avec une allure de promeneur local. Tous les peuplements doi-

vent être parfaitement connus et les variations annuelles dues à l'exploitation sylvicole ou à la croissance normale seront appréhendées et estimées.

Si le territoire est vallonné, on trouvera les zones plus ou moins humides, les secteurs ensoleillés et ceux à l'abri des vents dominants. Les ouvertures du milieu comme les clairières, les zones en début de régénération ou les plantations récentes seront parfaitement répertoriées.

Toutes les plantes, fleurs, arbustes et arbres doivent être identifiés et leurs qualités gustatives pour le chevreuil seront connues dans la majorité des cas.

**Une parfaite connaissance de l'espèce.**

Les indices de présence, traces, grattis, frottis, régalis, couchettes et abrouissements, généralement bien visibles permettront dès la fin de l'hiver et au printemps, de déterminer les limites des territoires et l'importance de la fréquentation.



On appelle régalis la présence conjointe d'un grattis sur le sol et d'un frottis sur un végétal, destinés à délimiter le territoire d'un brocard dominant. Photo S. Levoey



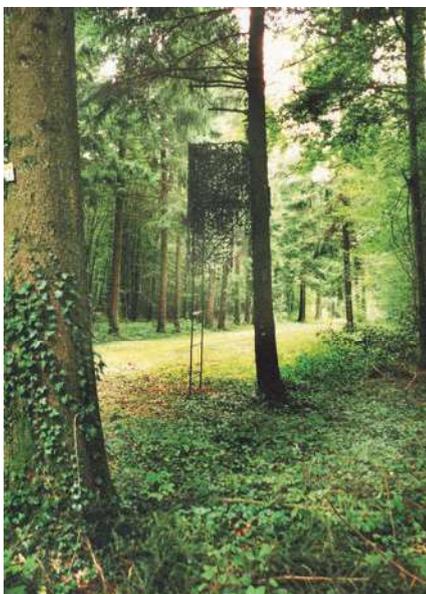


## Trois particularités sont essentielles :

• Le chevreuil est un cueilleur sélectif et son alimentation est pour 80 % d'origine ligneuse ou semi-ligneuse. Il choisira toujours les zones les plus riches et d'essences variées. C'est un cervidé de bordures de chemins ou de forêts, et de cloisonnements. Il préférera toujours les espèces et les jeunes pousses bourrées de sève en début de croissance. Certaines fleurs sont consommées à la floraison.

• Le brocard est territorial dès la fin de l'hiver jusqu'au début de l'automne.

Les limites de son territoire seront marquées grâce à ses glandes fron-



tales et interdigitales, par la réalisation de frottis et de régalis.

• Les allées et les cloisonnements permettent d'observer les coulées empruntées par le chevreuil. Avec un peu d'habitude on s'apercevra que les coulées de fuite, de déplacement ou de gagnage ne sont pas les mêmes et sont fréquentées différemment selon les saisons.

## Une maîtrise de l'arme

En dehors de cas où l'on peut bénéficier de miradors fixes, confortables, permettant une observation longue sans bouger, dans les actions de chasse nécessitant des mouvements et des déplacements, il faut se munir d'une arme très légère, bien équilibrée, à canon plutôt court, avec un calibre suffisant sans plus (243 par exemple). Cette arme sera bien ajustée, bien réglée et vérifiée régulièrement. La lunette sera de bonne qualité et légère. Un grossissement variable maximal de 6 ne sera pas dépassé. Comme il faudra très souvent tirer vite, un bon entraînement est nécessaire.

## Une maîtrise de soi

Elle ne peut exister que si préalablement, l'arme est parfaitement

maîtrisée. En effet, en présence d'un brocard, souvent très proche, il est normal que l'émotion vous percute de plein fouet surtout si le trophée est intéressant, même sans être exceptionnel. Vous ne pourrez pas gérer en même temps une arme mal connue, plus ou moins équilibrée, dont on n'est pas sûr, et un corps sous tension avec un cœur qui s'emballe à souhait (ce que les Allemands appellent la « bock feber »).

Les visites régulières au stand de tir sont obligatoires.

## La pratique de la chasse

1- Le repérage préalable des brocards est indispensable et doit commencer dès la fin de l'hiver avant la pousse des feuilles. Dès la fermeture de la chasse on pourra voir les indices de présence et de marquage du territoire (frottis, grattis, régalis...).

L'observation des animaux vivants peut s'effectuer avant la chute des velours pour ceux qui reprennent leur territoire de l'année précédente. Dès qu'un animal est bien observé et qu'il n'entre pas dans nos critères de tir, il faut le laisser tranquille et aller voir ailleurs. La perturbation est toujours mauvaise.



*Ci-contre à droite :  
Indice de présence...*



*Il y a deux personnes derrière le parapluie !*

## 2- La chasse à l'approche en milieu fermé est toujours difficile

Une parfaite connaissance des peuplements forestiers est indispensable et toutes les anomalies naturelles doivent être connues et enregistrées : souches, branches cassées, branches de hêtre avec feuilles sèches entraînant une tâche rouge au milieu des feuilles mortes etc.

La première vision d'un animal en été sera souvent une petite tâche rouge que l'on ne connaît pas, mais qui ressemble à celles que l'on connaît bien !

Un coup de jumelles et le diagnostic est fait : c'est un chevreuil. Si l'animal n'a pas la tête levée, il faut essayer lentement de vous cacher, de ne plus bouger, et d'attendre qu'il avance jusqu'à ce que vous puissiez le juger.

## 3- Vous marchez lentement sur une allée : deux cas de figure...



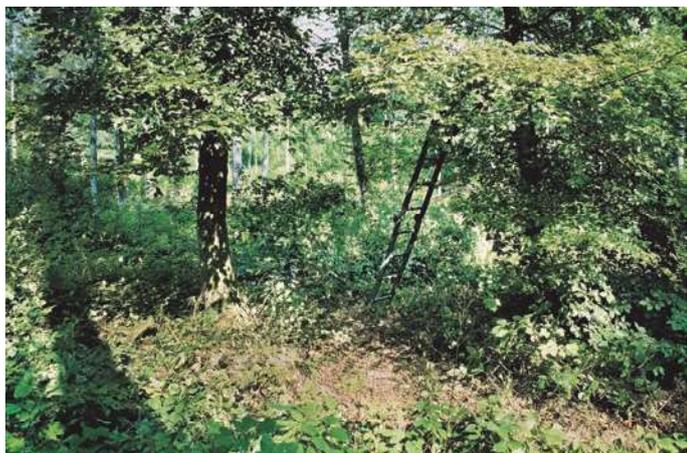
a/ Vous apercevez un brocard qui vous regarde :

S'il est loin et que vous êtes trop à découvert, vous pouvez essayer de vous arrêter pour l'observer. Avec un peu de chance, il ne partira pas tout de suite et vous pourrez le juger.

S'il est près, il ne faut pas s'arrêter, continuez à marcher lentement comme un promeneur banal (en maîtrisant votre adrénaline et sans décharger vos phéromones !) S'il ne fuit pas en aboyant, vous pourrez attendre 15 à 20 minutes au moins et essayer, si vous êtes à bon vent, de revenir doucement et sans bruit sur vos pas pour le surprendre sans qu'il vous voie.

b/ Vous êtes subitement aboyé par un animal qui était trop proche que vous n'avez pas vu, mais qui lui vous a identifié. La première intention est de s'arrêter et de jumeler. Comme on est en forêt fermée, on ne voit jamais rien ou au pire un animal fuyant en sautant et non identifiable.

Une astuce : au lieu de se bloquer, il faut se mettre à courir sur l'allée parallèlement au sens de la fuite, dès les premiers aboiements et jusqu'à un cloisonnement, s'il y en a un ou en face d'une zone plus claire et s'arrêter. Quand on connaît bien les coulées de déplacement, on sait que le brocard va reprendre son calme et qu'il y passera presque à coup sûr en marquant régulièrement des temps d'arrêt. En effet l'animal, qui vous a vu mais qui ne vous a pas entendu courir puisqu'il était en train d'aboyer, pense toujours que vous êtes à la même place et va retrouver la confiance, ce qui permettra une bonne observation.





4- Vous apercevez un brocard intéressant sortant toujours au même endroit.

Il est inapprochable, sur le bord d'un chemin ou sur une allée herbeuse sans obstacle végétal vous permettant de l'approcher sans vous faire voir.

**Trois solutions :**

- . Vous disposez d'une chaise pliable et vous avez un arbre en bordure pour l'installer. Pas de problème si vous êtes à bon vent par rapport à la sortie de l'animal.

- . Vous utilisez un parapluie camo et vous réalisez un affût au sol toujours à bon vent. Il faut s'installer le soir toujours 2 heures avant la sortie de l'animal.

- . Vous pouvez utiliser le parapluie pour l'approcher en prenant bien soin de vous déplacer le long de la végétation, très lentement et uniquement lorsque l'animal est calme, généralement en train de se nourrir. Dès qu'il lève la tête et regarde dans votre direction, il faut une immobilité absolue. Le tir éventuel pourra s'effectuer assis à travers le parapluie.

5- Malgré une pratique régulière de votre territoire vous constatez la présence d'indices.

Ceux-ci montrent l'existence d'un brocard territorial proche mais que vous n'avez jamais réussi à apercevoir. Quelques coulées attestent une circulation de chevreuils mais la coupe est épaisse avec un sous-étage particulièrement dense.

**Une solution :**

- . 1<sup>er</sup> temps : vous vous déguisez en plein jour en ramasseur de champignons et vous entrez carrément dans la coupe que vous arpentez. Vous serez surpris de constater le départ d'un brocard, souvent très

proche, accompagné d'un fort aboiement. Dans le meilleur des cas vous pourrez le juger mais ce n'est pas fréquent. Vous allez constater de nombreux signes de présence avec notamment des couchettes disséminées sur tout le secteur.

Il s'agit le plus souvent d'un même brocard dont le territoire se rétrécit d'année en année.

- . 2<sup>e</sup> temps : vous repérez un arbre au milieu de la coupe pouvant recevoir un mirador portable et permettant une vision relativement bonne sur 180°.

- . 3<sup>e</sup> temps : vous l'installez et vous créez, à bon vent, un chemin d'accès où toutes les branches basses sont coupées et le sol ratissé soigneusement afin de pouvoir marcher sans bruit.

- . 4<sup>e</sup> temps : après au moins 4 jours sans revenir sur les lieux, vous allez vous installer le soir sur le mirador au moins 2 à 3 heures avant la première sortie connue des chevreuils.

Dans la grande majorité des cas, vous pourrez observer le brocard territorial inconnu, et souvent à très faible distance puisque vous êtes installé dans sa chambre à coucher.



6- Vous tombez nez à nez avec un brocard, en général jeune dont toute la partie basse du corps est dans la végétation herbacée et qui vous observe incomplètement car vous êtes également en grande partie caché par la végétation.

Vous savez que celui-ci a reçu une 1<sup>ère</sup> impulsion de votre présence puisqu'il vous regarde. Vous savez, que si vous lui donnez une 2<sup>e</sup> impulsion en bougeant cela va déclencher la fuite immédiate. Vous devez obligatoirement le juger à l'œil nu sans les jumelles.

Si vous décidez qu'il est tirable et si vous disposez d'une petite carabine maniable, légère, et d'un bâton de pirch, vous pouvez essayer de pratiquer de la manière suivante :

a/ Vous le regardez droit dans les yeux sans le quitter, sans les bouger et sans jamais tourner la tête.

b/ En gardant les épaules immobiles et toujours symétriques, horizontales, vous laissez glisser la carabine de votre épaule avec la main controlatérale et vous la montez tout doucement d'une main le long de votre bâton de pirch jusqu'au bon niveau.

c/ Vous ajustez tout doucement votre vision sans jamais quitter des yeux le brocard et vous tirez rapidement.

Cela ne marche pas à tous les coups, mais c'est possible !

## Conclusion

Chasse difficile mais passionnante, la chasse individuelle du brocard en forêt fermée est possible et entraîne des émotions intenses et inoubliables.

Les outils indispensables en dehors de l'arme et des jumelles sont un bâton de pirch, un mirador pliable, un parapluie d'approche et un râteau à feuilles.

Elle ne peut s'effectuer avec succès, qu'après avoir parfaitement



*En forêt dense, ni l'identification ni le tir ne vont de soi... (Photo Stéphan Levoye)*

intégré la méthode consistant à juger un brocard en 3 secondes décrite dans le n° 69 de « *Chasse gestion* ». Vous pouvez également

relire l'article du n° 121 de « *Grande Faune* » : « *Comment juger un brocard sur pied?* »

A.F

